

# Révision du genre *Baptistonia* - 1<sup>1</sup>

Guy R. Chiron<sup>a</sup> & Vitorino P. Castro Neto<sup>b</sup>

**Mots clés :** *Baptistonia*, *B. damacenoii*, *B. lietzei*, *B. pubes*, Brésil

## Résumé

Après avoir précisé les caractéristiques morphologiques et la distribution géographique du genre *Baptistonia*, nous nous intéressons ici aux espèces qui composent le complexe « *Baptistonia pubes* » : discussion des divers concepts publiés dans ce groupe, description des espèces retenues.

## Abstract

The morphological characters of the genus *Baptistonia*, as well as its geographical distribution are presented; then the species brought together in the "*Baptistonia pubes* complex" are discussed; the validity of the various published concepts is questioned and the good species are described.

## Sumário

Depois de ter precisado as características morfológicas e distribuição geográfica do gênero *Baptistonia*, nós nos circunscrevemos agora às espécies que correspondem o complexo *Baptistonia pubes*" : discussão dos diversos conceitos publicados neste grupo, descrição das espécies consideradas válidas.

**A**u vu des grandes particularités morphologiques présentées, tant sur le plan végétatif que sur le plan floral, par les espèces naguère rangées dans la section *Waluwewa* du genre *Oncidium*, nous avons récemment rétabli le genre *Baptistonia* et nous y avons transféré l'ensemble des taxons concernés (Chiron & Castro Neto, 2004a). Comme nous le soulignons alors, une révision complète de ce groupe d'orchidées est

---

1 : manuscrit reçu le 3 mars 2005, accepté le 12 avril 2005.

nécessaire, tant pour définir les limites du groupe, que pour corriger les synonymies admises jusqu'ici ou encore préciser l'extension géographique de chaque espèce. La complexité et l'étendue de l'exercice suggèrent toutefois d'avancer progressivement, en étudiant tout d'abord les groupes d'espèces étroitement apparentées, que nous désignerons ci-dessous par le vocable « complexes ». Dans le présent article, nous nous intéresserons au complexe « *Baptistonia pubes* », après avoir précisé les principales caractéristiques du genre *Baptistonia*.

## ***Baptistonia* Barbosa Rodrigues**

in *Genera et Species Orchidearum Novarum*, 1:95 (1877)

espèce type : *Baptistonia echinata* Barbosa Rodrigues (*op. cit.*)

### Synonymes

*Oncidium* Swartz section *Waluwewa* (Regel) Schlechter

in *Repertorium Specierum Novarum Regni Vegetabilis*, 23 :64 (1926)

basionyme : *Waluwewa* Regel, in *Acta Horti Petropolitani*, 11 :309 (1890)

espèce type *Waluwewa pulchella* Regel [= *Oncidium waluwewa* Rolfe]

*Oncidium* section *Cruciata-Parviflora* Kraenzlin, 1922

lectotype : *Oncidium cruciatum* Reichenbach f.

### Caractères génériques

1- Parties végétatives – rhizome court et épais ; racines plutôt fines ; pseudobulbes bien développés, fusiformes plus ou moins allongés, très rarement longuement ovoïdes (*B. widgrenii*), vert foncé, lisses, à peine un peu ridés longitudinalement au bout de 1-2 ans, entourés à la base seulement par 3-4 gaines membraneuses courtes, non foliacées, collées aux pseudobulbes, vite sèches ; feuilles généralement 1 ou 2, très rarement 3, à l'apex des pseudobulbes, elliptiques lancéolées ovales, aiguës, souples et charnues, vert foncé, plates mais marquées au dos d'une forte nervure médiane longitudinale, la base repliée pour former un très court pétiole.

2- Inflorescence – grêle, plus ou moins longue, en racème plus ou moins ramifié, toujours retombante, le plus souvent dirigée vers le haut à la base puis arquée, mais parfois poussant vers le bas (*B. kautskyi*), portant souvent de nombreuses fleurs ; pédoncule court, garni de quelques bractées courtes ; bractées florales très petites, ovales-triangulaires, aiguës.

3- Fleurs – plutôt petites, au maximum 3 cm de diamètre, non totalement ouvertes, le sépale dorsal formant une sorte de capuche au-dessus de la colonne, les pétales souvent arqués vers l'avant ; couleur : à l'exception de 2 ou 3 espèces dont la couleur de fond est blanc sale à jaune pâle marqué de rouge lie de vin plus ou moins pâle, les fleurs sont jaune vif et rouge brun ou rouge orange, dans une proportion variable ; les segments sont de texture fine, fragile, souple.

Sépale dorsal oblong, fortement concave, en capuche.

Sépales latéraux généralement nettement plus petits que le sépale dorsal, très souvent soudés sur tout ou partie de leur longueur en une lame d'une surface sub-égale à celle du sépale dorsal, généralement cachée derrière le labelle, mais parfois le dépassant.

Pétales à peine plus grands ou de la même taille que le sépale dorsal, formant une croix avec ce dernier et le labelle, plus ou moins fortement spatulés, très légèrement concaves, à marges plus ou moins irrégulières et/ou ondulées, souvent nettement échancrées à mi longueur.

Labelle le plus souvent nettement plus petit que les pétales, trilobé, généralement profondément, longuement onguiculé, les lobes latéraux généralement étroits (sauf chez l'espèce type et 2-3 autres), plus ou moins longs, séparés du lobe médian par des sinus larges ; labelle orné longitudinalement d'un cal complexe s'étendant à partir de la base de l'onglet et pouvant atteindre, selon les espèces, la base ou la zone apicale du lobe médian.

Colonne courte, pubescente, à cavité stigmatique ovale, fortement pubescente et entourée de deux ailes charnues, bien développées, linéaires à triangulaires, le plus souvent se projetant en arc vers l'avant ; marge du clinandre irrégulière, bien développée, dépassant souvent l'anthère ; anthère uniloculaire, profonde, bilobée, prolongée à l'avant de 2-3 appendices plus ou moins développés ; pollinies 2, jaunes d'or, sur un stipe translucide elliptique.

Ovaire pédicellé plutôt court, généralement plus court que le sépale dorsal.

### **Distribution géographique**

Genre présent dans les forêts atlantiques brésiliennes, depuis le sud de l'état de Bahia jusqu'à l'état de Rio Grande do Sul (Mata Atlantica) et dans les forêts galeries du bassin hydrographique du complexe Paraná-Uruguay, au nord de l'Argentine et au Paraguay. Les plantes poussent en



épiphytes dans des lieux sombres et constamment humides, donc, généralement, non loin de cours d'eau.

Le genre tel que défini ci-dessus contient une vingtaine d'espèces. Nous étudions ici le groupe formé des espèces proches de *Baptistonia pubes* (Lindley) Chiron & V.P. Castro : une discussion des caractères distinctifs des taxons concernés devrait permettre de définir ceux qui constituent de bonnes espèces, de préciser les synonymies et, *in fine*, lorsque toutes les espèces du genre auront été traitées, de proposer une clé de détermination.

### **Complexe *Baptistonia pubes***

Ce complexe est caractérisé principalement par des inflorescences beaucoup plus longues que les feuilles, ramifiées, des sépales latéraux presque entièrement soudés, plus courts que le labelle, un lobe médian du labelle plus ou moins recourbé vers l'arrière, des lobes latéraux du labelle linéaires, séparés du lobe médian par des sinus plutôt larges, un cal constitué de trois parties, une partie basale terminée par deux petites cornes bien développées, une partie médiane faite de deux plaques lisses de forme variable et une partie apicale en forme de masse plus ou moins tourmentée, se prolongeant plus ou moins loin sur le lobe médian.

### **Discussion**

7 noms ont été publiés dans ce complexe : *Oncidium pubes* Lindley 1826 – *Oncidium bicornutum* Hooker f. 1831 – *Oncidium phantasmaticum* Lemaire 1857 – *Oncidium lietzei* Regel 1880 – *Oncidium hrubyanum* Reichenbach f. 1883 – *Oncidium polyodontum* Kraenzlin 1922 – *Baptistonia damacenoii* Chiron & V.P. Castro 2004. Nous retenons comme bonnes espèces trois de ces taxons, qui ont une forte parenté mais présentent également quelques différences explicitées dans le tableau 1, extrait de Chiron & V.P. Castro (2004b). Un quatrième taxon, *Oncidium polyodontum* Kraenzlin, pourrait être en réalité un synonyme pour *O. lietzei*.

#### *Oncidium pubes* Lindley

L'examen du spécimen type (K !) de *Oncidium pubes* permet de se rendre compte que cette espèce est facilement reconnaissable à son labelle : celui-ci a un lobe médian fortement replié vers l'arrière, mettant en relief la partie



apicale du cal, des lobes latéraux à base triangulaire et repliés vers l'arrière au point de se retrouver parallèles l'un à l'autre, et un cal dont la partie basale est terminée par des cornes courtes, et la partie intermédiaire constituée d'une plaque cordée. Ce taxon mérite d'être considéré comme bonne espèce dans le genre *Baptistonia*.

La description originale de *Oncidium bicornutum* et l'illustration qui l'accompagne ne peuvent laisser aucun doute sur la conspécificité de ce concept avec *Baptistonia pubes* et cela a été constamment reconnu depuis Cogniaux, en 1906.

Lemaire lui-même disait que son *Oncidium phantasmaticum* était très voisin de *O. pubes*, dont, disait-il, il « différait abondamment », mais sans préciser quelles étaient ces différences. Reichenbach f., lors de la description de son *Oncidium cruciatum*, considérait déjà ces deux noms comme synonymes et, depuis, cette opinion a été épousée par tous les auteurs. La très forte ressemblance qui ressort de l'illustration publiée par Lemaire nous fait adopter la même analyse.

#### *Oncidium lietzei* Regel

Sur la base de la description originale, de l'étude des reproductions photographiques du spécimen type qui nous ont été aimablement fournies par l'herbier du Jardin botanique de Saint-Pétersbourg, ainsi que par l'examen approfondi de matériel d'herbier (K !, P !), nous avons pu acquérir la conviction que de nombreuses plantes observées (plus d'une vingtaine, provenant d'une dizaine de lieux différents) appartenaient bien à ce concept. Toutes ces plantes présentent des caractères stables qui les distinguent des espèces du même complexe : pétales larges, très échancrés, labelle court, avec des lobes latéraux plats et un cal apical lisse. Nous les considérons donc comme une bonne espèce, semble-t-il, très largement répandue.

Reichenbach comparait son *Oncidium hrubyanum* à *O. pubes* (sous le nom de *O. bicornutum*) et surtout à *O. lietzei*, « son plus proche parent ». Nous avons déjà discuté ce point-là dans Chiron & V.P. Castro (2004b) : il ne fait aucun doute que *O. hrubyanum* est à classer dans la synonymie de *B. lietzei*.

Kraenzlin a décrit *Oncidium polyodontum* sur la base d'une plante cultivée au Jardin botanique de Saint-Petersbourg (et présente là depuis sans doute plusieurs années puisque Kraenzlin raconte que Reichenbach f. en avait fait trois dessins : il est vraisemblable qu'il s'agisse d'une plante collectée par Lietze, en même temps que *O. lietzei*, à la fin des années 1870). Kraenzlin n'a pas fourni d'illustration de son espèce mais sa description indique quelque parenté avec *O. lietzei*, dont il diffère, dit-il, par des tépales plus étroits (mais les dimensions données contredisent cette affirmation), des lobes latéraux du labelle triangulaires à la base (ce qui est certes très différent de *Baptistonia lietzei* et rappelle plutôt *B. pubes*), un cal apical garni de nombreuses dents (comme chez *B. damacenoï*) et une distribution de couleur différente (pétales bruns sur les deux tiers basaux et jaunes dans le tiers apical, ne présentant pas de bandes alternées jaunes et brunes). La forme des pétales (cunéiformes obovales) et du labelle (lobe médian plus large que long, largeur du labelle mesurée au niveau des lobes latéraux supérieure à la largeur du lobe médian), la longueur du labelle (10 mm), rappellent *B. lietzei*. Ce taxon pose quelque difficulté car nous n'avons trouvé aucun *Baptistonia* différent de *B. lietzei* qui soit compatible avec la description de Kraenzlin. De plus, n'étant pas parvenus à localiser le spécimen type, nous n'avons aucun élément pour affiner cette description. Nous avons donc choisi de ne pas le retenir comme bonne espèce, et de le placer, au moins provisoirement, dans la synonymie de *B. lietzei*.

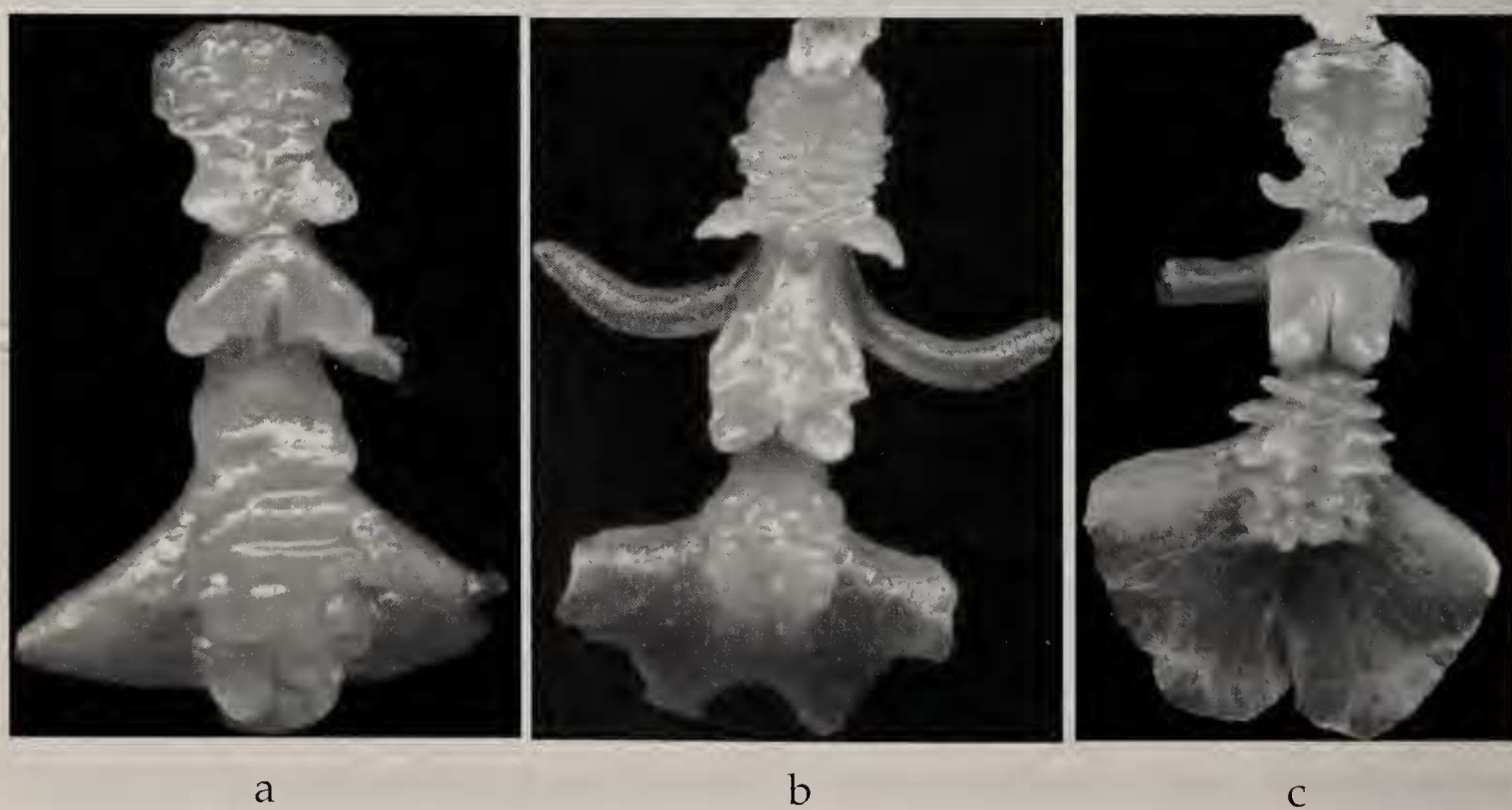


Fig. 1 : labelles des 3 espèces



## Légende de la figure 1

a : labelle de *Baptistonia pubes* – b : labelle de *Baptistonia lietzei* – c : labelle de *Baptistonia damacenoï* (fleurs conservées en alcool)

---

### *Baptistonia damacenoï* Chiron & V.P. Castro

Lorsque nous avons décrit cette espèce, nous avons passé en revue les différences morphologiques qui la séparent de *B. lietzei*. Nous reprenons ici le tableau comparatif proposé alors (tableau 1).

En définitive, nous retenons dans ce complexe trois espèces, décrites ci-dessous.

### Descriptions

#### *Baptistonia pubes* (Lindley) Chiron & V.P. Castro

in *Richardiana*, 4(3):118 (2004)

synonymes :

*Oncidium pubes* Lindley, in *Botanical Register*, 12 :t.1007 (1826)

*Oncidium bicornutum* Hooker f., in *Botanical Magazine*, 58 :t.3109 (1831)

*Oncidium phantasmaticum* Lemaire, in *L'Illustration horticole*, 4 :misc.77 (1857).

Petite plante épiphyte à rhizome court et racines fines. Pseudobulbes fusiformes allongés, longs de 5,5-12 cm et larges de 1,8-3,0 cm, vert foncé, protégés à la base par deux bractées parcheminées, courtes, aiguës, vite sèches, uni ou bifoliés à l'apex. Feuilles étroitement ovales à elliptiques, longues de 15-20 cm et larges de 3,5-5,0 cm, vert foncé. Inflorescence beaucoup plus longue que les feuilles, 20-40 cm, ramifiée, pouvant porter de nombreuses fleurs. Bractées florales petites. Ovaire pédicellé long. Fleurs majoritairement rouge brun avec des bandes jaunes sur les tépales, labelle rouge et jaune. Sépale dorsal obovale, cucullé au-dessus de la colonne, 10-12 mm de longueur, 7,0-8,3 mm de largeur. Sépales latéraux soudés en une lame obovale plus ou moins bifide à l'apex, 8,7-9,6 mm de longueur, 4,3-6,5 mm de largeur. Pétales obovales onguiculés, arqués vers l'avant, 11-14 mm de longueur, 5,6-6,5 mm de largeur. Labelle longuement onguiculé, trilobé, de longueur totale environ 13 mm ; lobes latéraux linéaires à base triangulaire, relativement longs, fortement réfléchis ; lobe



ph. G. Chiron



*Baptistonia pubes*

ph. V. P. Castro  
Neto



*Baptistonia lietzei*

ph. G. Chiron



*Baptistonia damacenoii*

	<i>B. pubes</i>	<i>B. lietzei</i>	<i>B. damacenoï</i>
ovaire	long	court	court
couleur des fleurs	majoritairement rouge brun, avec du jaune – labelle rouge et jaune	rouge brun avec très peu de jaune à la base des tépales – labelle rouge	majoritairement jaune avec des bandes rouge brun – labelle jaune
largeur des pétales	peu large	large	peu large
contour des pétales	à peine échancré	très échancré	à peine échancré
longueur du labelle	~ 13 mm	~ 10,5 mm	~ 14 mm
largeur du labelle au niveau des lobes latéraux / largeur du lobe médian	> 1	≥ 1	< 1
lobe médian	plus large que long	plus large que long	sub-circulaire
texture du lobe médian	rigide	assez rigide	fine, souple
forme des lobes latéraux	à base triangulaire	linéaire	linéaire
largeur des lobes latéraux	L/l ~ 3,8-4	L/l ~ 3,8-4	L/l ~ 2,5
position des lobes latéraux	très réfléchis	plats	très réfléchis
cornes du cal basal	courtes	plutôt longues	plutôt longues
direction des cornes	vers l'avant	vers l'avant	vers la base ou perpendiculaires
cal médian	cordé, partie triangulaire >> partie rectangulaire	pentagonal, partie triangulaire ~ partie rectangulaire	pentagonal, partie triangulaire << partie rectangulaire
cal apical	très long	long	court
surface du cal apical	très rugueuse	lisse	rugueuse
marges du clinandre	hautes, dépassent l'anthere	hautes, dépassent l'anthere	basses, ne dépassent pas l'anthere

**Tableau 1 : quelques différences entre *Baptistonia pubes*, *B. lietzei* et *B. damacenoï***



médian plus large que long, rigide, fortement enroulé vers l'arrière, séparé des lobes latéraux par un isthme long ; cal composé de trois parties : une partie basale, sur l'onglet, de contour ovale, transversalement ridée et terminée par deux cornes courtes dirigées vers l'avant ; une partie médiane, s'étendant de l'apex de l'onglet jusqu'au milieu de l'isthme, constituée d'une plaque cordée, lisse, bifide ; et une partie apicale longue, constituée d'une masse très rugueuse dépassant le milieu du lobe médian. Colonne pubescente, plutôt allongée, 4,5-6,0 mm de longueur, 1,3-1,9 mm de largeur, droite, munie de 2 ailes placées de part et d'autre de la cavité stigmatique, linéaires dirigées vers l'avant ; cavité stigmatique largement elliptique ; marges du clinandre développées, dépassant l'anthere, irrégulières ; anthère hémisphérique, avec, sur le sommet, une carène basse et, à l'avant, 2 appendices recourbés vers le haut. Voir figure 2 et photographie page 120.

*B. pubes* pousse dans les forêts de basse altitude de l'Etat de Rio de Janeiro, où nous avons pu observer de nombreux spécimens, et fleurit en août-septembre.

***Baptistonia lietzei* (Regel) Chiron & V.P. Castro**

in *Richardiana*, 4(3):118 (2004)

synonymes :

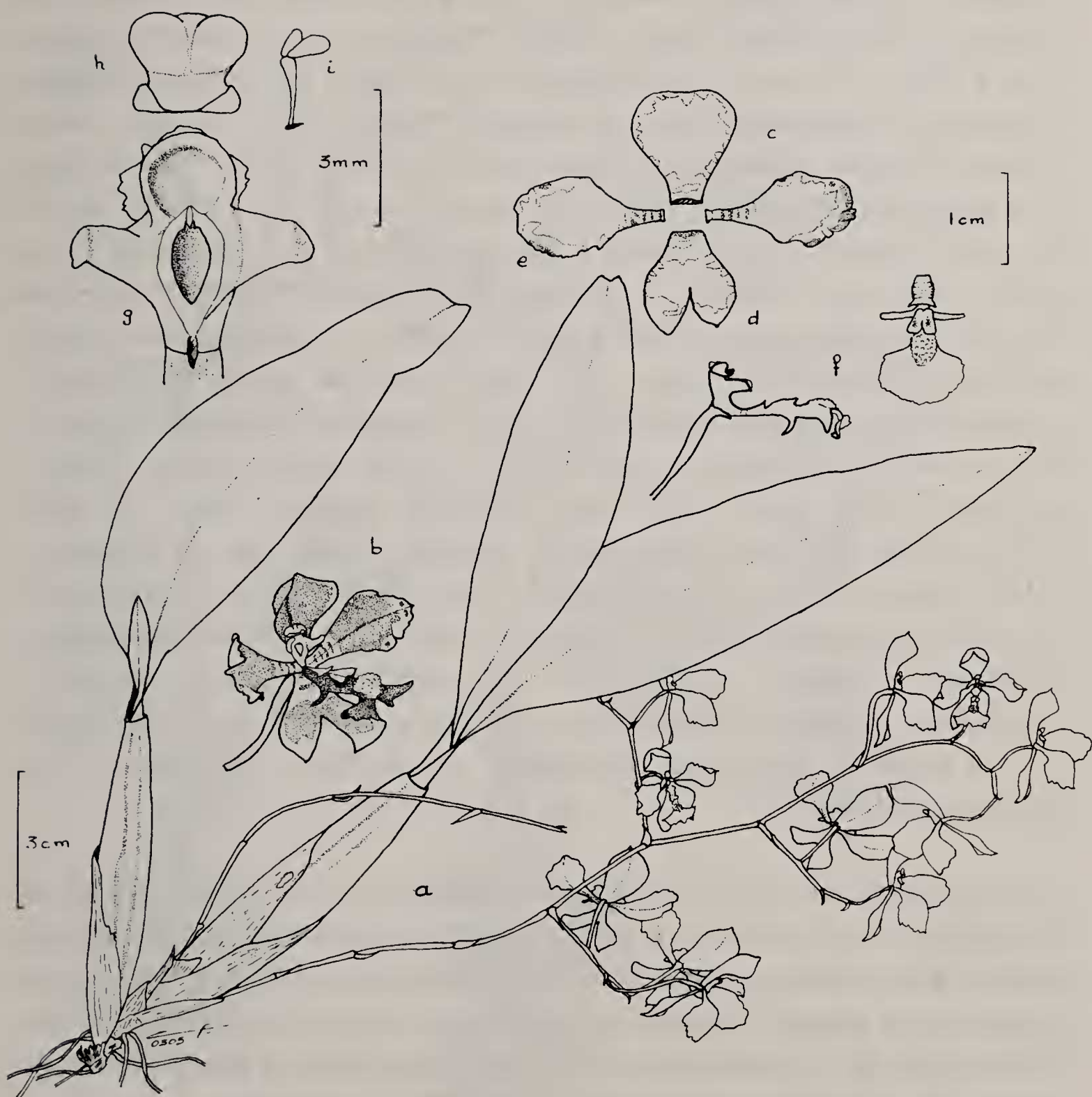
*Oncidium lietzei* Regel, in *Acta Horti Petropolitani*, 7 :387 (1880)

*Oncidium hrubyanum* Reichenbach f., in *The Gardeners' Chronicle*, 1 :562 (1883)

? *Oncidium polyodontum* Kraenzlin, in *Das Pflanzenreich, Orchidaceae-Monandreae, Tribus Oncidiinae-Odontoglosseae* : 146 (1922)

Petite plante épiphyte à rhizome court et racines fines. Pseudobulbes fusiformes allongés, longs de 5,5-12 cm et larges de 1,8-3,0 cm, vert foncé, protégés à la base par deux bractées parcheminées, courtes, aiguës, vite sèches, uni ou bifoliés à l'apex. Feuilles étroitement ovales à elliptiques, longues de 15-20 cm et larges de 3,5-5,0 cm, vert foncé. Inflorescence beaucoup plus longue que les feuilles, 20-40 cm, ramifiée, pouvant porter de nombreuses fleurs. Bractées florales petites. Ovaire pédicellé court. Fleurs majoritairement rouge brun avec très peu de jaune à la base des





**Fig. 2 : *Baptistonia pubes* (Lindley) Chiron & V.P. Castro**

dessin Guy Chiron, mai 2003, d'après plante vivante (Brésil - GC2241)

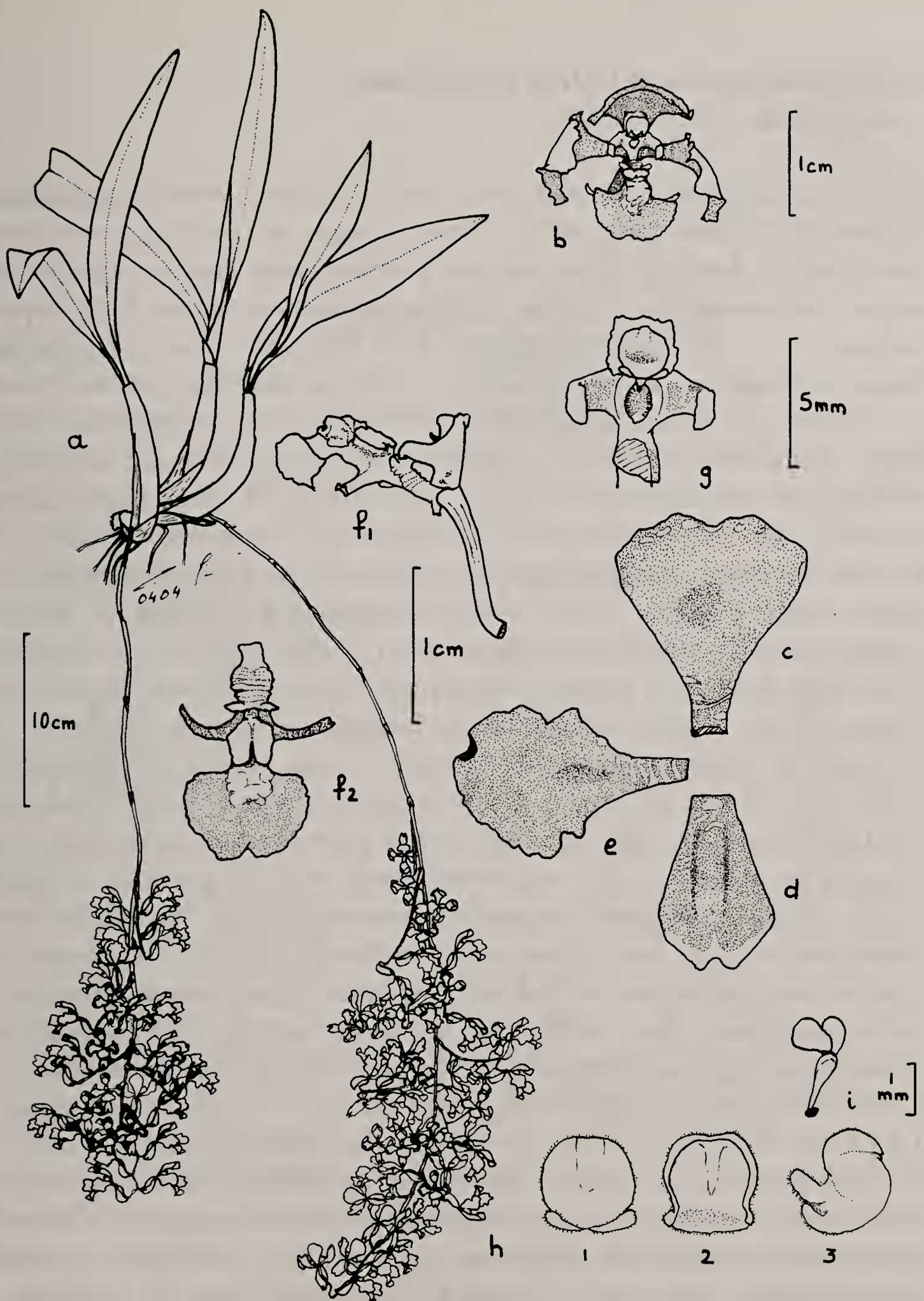
a : plante - b : fleur - c : sépale dorsal - d : sépales latéraux - e : pétales -  
 f : labelle - g : colonne - h : anthère - i : pollinarium

tépales, labelle rouge. Sépale dorsal obovale, cucullé au-dessus de la colonne, 10-12 mm de longueur, 7,0-8,3 mm de largeur. Sépales latéraux soudés en une lame obovale plus ou moins bifide à l'apex, 8,7-9,6 mm de longueur, 4,3-6,5 mm de largeur. Pétales panduriformes onguiculés, fortement échancrés sur leurs marges inférieures et supérieures, arqués vers l'avant, 11-14 mm de longueur, 5,6-6,5 mm de largeur. Labelle longuement onguiculé, trilobé, de longueur totale environ 10,5 mm ; lobes latéraux linéaires, relativement longs, dans le plan du labelle ; lobe médian plus large que long, plutôt rigide, faiblement enroulé vers l'arrière, séparé des lobes latéraux par un isthme long ; cal composé de trois parties : une partie basale, sur l'onglet, de contour ovale, transversalement ridée et terminée par deux cornes plutôt longues dirigées vers l'avant ; une partie médiane, s'étendant de l'apex de l'onglet jusqu'au milieu de l'isthme, constituée d'une plaque pentagonale à partie triangulaire de même longueur que la partie rectangulaire, lisse, bifide ; et une partie apicale longue, constituée d'une masse assez lisse s'étendant jusqu'au milieu du lobe médian. Colonne pubescente, plutôt allongée, 4,5-6,0 mm de longueur, 1,3-1,9 mm de largeur, droite, munie de 2 ailes placées de part et d'autre de la cavité stigmatique, linéaires dirigées vers l'avant ; cavité stigmatique elliptique ; marges du clinandre développées, dépassant l'anthere, irrégulières ; anthere hémisphérique, avec, sur le sommet, une carène basse et, à l'avant, 2 appendices recourbés vers le haut. Voir figure 3 et photographie page 120.

*B. lietzei* pousse au sud du Minas Gerais (Poços de Cardas, non loin de la frontière avec São Paulo), dans les Etats de Rio de Janeiro (Nova Friburgo) et de São Paulo (depuis la région de Aguas de Prata, près de la frontière avec le Minas Gerais jusqu'à l'île de Cardoso, près du Parana) et au nord-est du Parana, près de la frontière avec São Paulo. Tous les lieux d'observation sont situés à des altitudes comprises entre 500 et 800 m. Les plantes y fleurissent entre septembre et décembre.

L'une des populations étudiées, celle de Perdoes (São Paulo), évoque irrésistiblement la variété :

*O. lietzei* var. *aureo-maculatum* Regel, in *Acta Horti Petropolitani*, 10 :370 (1887), qui se distingue de la variété type par ses fleurs moins uniformément brunes, où le jaune est très présent.



**Fig. 3 : *Baptistonia lietzei* (Regel) Chiron & V.P. Castro**

dessin Guy Chiron, avril 2004, d'après plante vivante (Brésil - *Ataliba sn ex GC2273*)

a : plante - b : fleur - c : sépale dorsal - d : sépales latéraux - e : pétale -  
 f : labelle (1 : en position naturelle avec colonne - 2 : étalé) - g : colonne -  
 h : anthère (vue 1 : de dessus - 2 : de dessous - 3 : de côté) - i : pollinarium



*Baptistonia damacenoii* Chiron & V.P. Castro

in *Richardiana*, 4(3):118 (2004)

Petite plante épiphyte à rhizome court et racines fines. Pseudobulbes fusiformes allongés, longs de 5,5-12 cm et larges de 1,8-3,0 cm, vert foncé, protégés à la base par deux bractées parcheminées, courtes, aiguës, vite sèches, uni ou bifoliés à l'apex. Feuilles étroitement ovales à elliptiques, longues de 15-20 cm et larges de 3,5-4,9 cm, vert foncé. Inflorescence beaucoup plus longue que les feuilles, 20-40 cm, ramifiée, pouvant porter de nombreuses fleurs. Bractées florales petites. Ovaire pédicellé court. Fleurs majoritairement jaunes avec des bandes rouge brun sur les tépales, labelle entièrement jaune avec un cal jaune, orange ou rouge. Sépale dorsal obovale, cucullé au-dessus de la colonne, 10-12 mm de longueur, 7,0-8,3 mm de largeur. Sépales latéraux soudés en une lame obovale plus ou moins bifide à l'apex, 8,7-9,6 mm de longueur, 4,3-6,5 mm de largeur. Pétales obovales onguiculés, arqués vers l'avant, 11-14 mm de longueur, 5,6-6,5 mm de largeur. Labelle longuement onguiculé, trilobé, de longueur totale environ 14 mm ; lobes latéraux linéaires, relativement courts, 1,7-2,1 mm de longueur, fortement réfléchis ; lobe médian sub-circulaire, d'environ 7-10 mm de largeur, relativement plat, séparé des lobes latéraux par un isthme long ; cal composé de trois parties : une partie basale, sur l'onglet, de contour ovale, transversalement ridée et terminée par deux cornes allongées dirigées perpendiculairement à l'axe du labelle, voire recourbées vers sa base ; une partie médiane, s'étendant de l'apex de l'onglet jusqu'au milieu de l'isthme, constituée d'une plaque pentagonale sub-rectangulaire, lisse, bifide ; et une partie apicale courte, constituée d'une masse rugueuse couvrant la seconde moitié de l'isthme et la base du lobe médian. Colonne pubescente, plutôt allongée, 4,5-6,0 mm de longueur, 1,3-1,9 mm de largeur, droite, munie de 2 ailes placées de part et d'autre de la cavité stigmatique, linéaires, légèrement recourbées vers le bas, dirigées vers l'avant ; cavité stigmatique largement elliptique ; marges du clinandre développées, quoique ne dépassant pas l'anthère, irrégulières ; anthère hémisphérique, avec, sur le sommet, une carène basse et, à l'avant, 2 appendices recourbés vers le haut. Voir figure 4 et photographie page 120.



**Fig. 4 : *Baptistonia damacenoii* Chiron & V.P. Castro**

dessin Guy Chiron, juillet 2003, d'après plante vivante (Brésil, ES – GC2589)

a : plante – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales –  
 f : labelle (1 : étalé, vue de face – 2 : vue de côté) – g : colonne, vue de face –  
 h : anthère

Cette espèce est caractérisée par ses fleurs majoritairement jaunes, avec des bandes rouge brun et un labelle uniformément jaune, son labelle à lobe médian sub-circulaire, souple, à lobes latéraux larges, son cal apical limité à la base du lobe médian et son clinandre à marges réduites, ne dépassant pas l'anthère. On ne l'a observée jusqu'à présent que dans la Serra do Mar dans l'Etat de Espirito Santo, où elle fleurit de mars à juin.

## Bibliographie

Chiron, G. & V.P. Castro Neto, 2004a. Contribution à la connaissance des orchidées du Brésil. III – Rétablissement du genre *Baptistonia* Barbosa Rodrigues. *Richardiana* 4(3) :109-120.

Chiron, G. & V.P. Castro Neto, 2004b. Contribution à la connaissance des orchidées du Brésil. IV – Une nouvelle espèce de *Baptistonia* de Espirito Santo. *Richardiana* 4(3) :121-133.

dessins et photographies des auteurs

---

a. 2 rue des pervenches, F-38340 VOREPPE (France) – g.r.chiron@wanadoo.fr

b. Rua Vicente Galafassi, 549, 09770-480 S. B. Campo, SP (Brésil) – vpcastro@superig.com.br